

La Caselle Enchênée

LA GAZETTE DE L'ASEL

AVRIL 2018 N° 55



*Association de Sauvegarde de
l'Environnement du pays de
Lalbenque*

PARDON DOMINIQUE

Ce même matin du mois de mars dernier m'est arrivée, coup sur coup, une double information qui m'a provoqué colère et dépit. Une de ces journées qui allait aggraver mon ulcère d'estomac ! A peine réveillé, j'apprends sur ma radio préférée que Jeff Besos, 54 ans, patron d'Amazon, est devenu, au classement Forbes des plus grandes fortunes mondiales, l'homme le plus riche du monde avec une bagatelle de 124 milliards de dollars. Juste de quoi s'acheter un bout de terrain constructible à Lalbenque pour sa résidence secondaire au nouveau Beverly Hills d'Emelies et du Gascou ou au quartier Malibu de la Borie du Moulin et de la route de Bardy ! Il relègue loin derrière lui Bill Gates et Warren Buffet. Bernard Arnaud, le patron français ridiculisé du film de François Ruffin « Merci Patron », décroche la quatrième place avec ses 72 milliards de dollars. L'annonce de cette concentration de richesses dans les mains de quelques-uns allait, je le savais, me faire ruminer toute la journée sur l'insolence de ces révélations annoncées par les médias, somme toute, comme une bonne nouvelle : nous assistons à une hausse record du nombre des milliardaires (2200 dans le monde) et la richesse et la croissance mondiale n'en finissent pas d'augmenter ! Alleluia !

Une heure plus tard, je téléphone à ma librairie habituelle, à Cahors, pour commander un livre. Dominique, la propriétaire de la librairie, m'apprend qu'elle ne commande plus de livres car elle ferme sa librairie le premier juin prochain ! « Plus assez de clients ! Ils sont tous partis acheter sur Amazon »...me dit-elle avec, dans la voix, un dépit bien compréhensible. Jeff Besos, patron d'Amazon, avec ses 124 milliards et Dominique qui met la clef sous la porte...deux nouvelles qui se télescopent dont l'une est directement liée à l'autre. Si les petites librairies sont en difficulté, c'est que le grand public les a délaissées pour aller se jeter dans les bras de ces multinationales. Le géant américain est une inexo-

rable machine de guerre qui n'hésite pas à exercer une concurrence déloyale en étranglant les petits libraires.

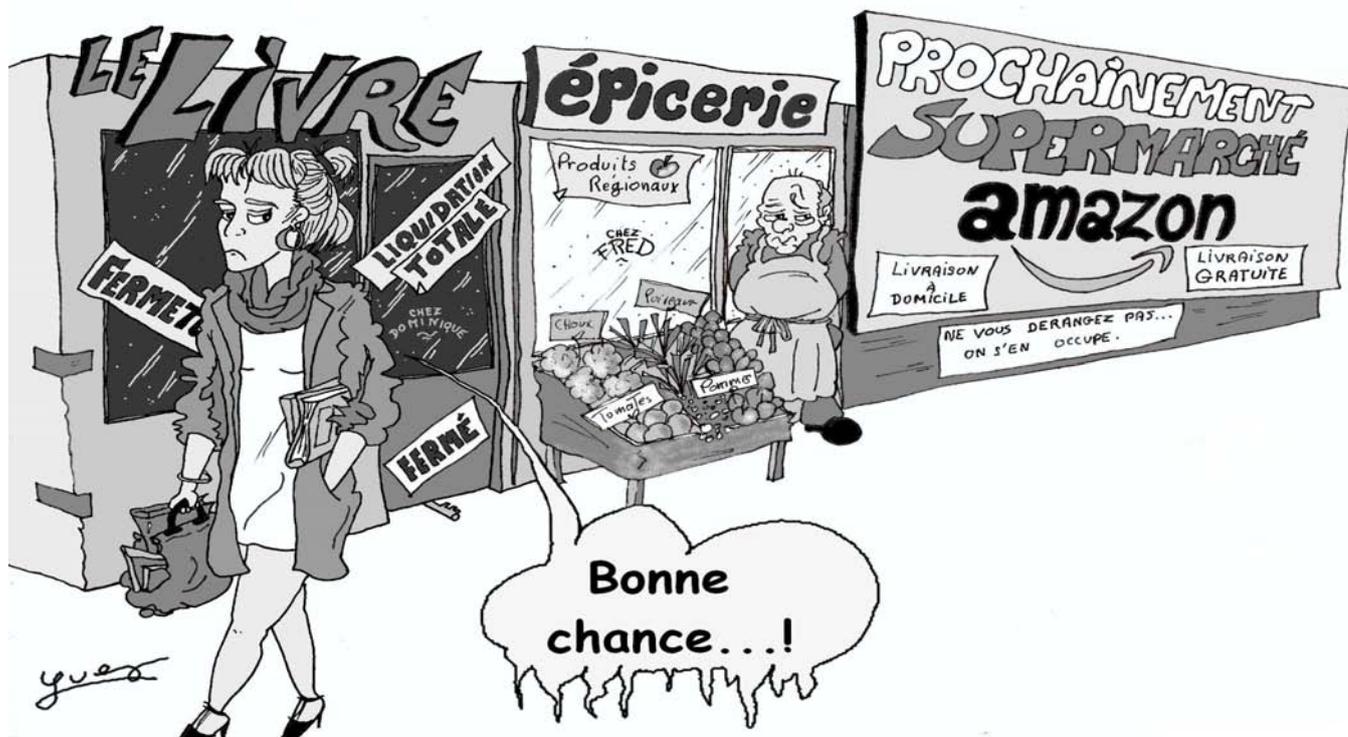
Honte à vous, honte à toi, honte à nous, honte à tous ceux qui sont directement responsables de la fermeture de ces petits commerces de proximité, de ces petites échoppes qui nourrissent la vie d'un bourg ou d'un centre-ville. Honte à vous qui choisissez la facilité en passant vos commandes sur Internet, en vous faisant livrer à domicile sans la moindre conscience de l'imbécilité de vos choix. Outre l'enrichissement des plus fortunés, outre la fermeture des petits commerces, qui pense au bilan carbone désastreux que provoque votre petit clic de commande sur votre clavier d'ordinateur ? Qui a conscience des centaines de milliers de véhicules qui sillonnent les routes de France pour aller porter à chacun son petit gadget trouvé sur la toile ? Qui s'alarme des conditions de travail digne de l'esclavage d'antan, dans les grandes plateformes de distribution, des cadences infernales et du burnout...une précarité et un esclavage moderne que vous cautionnez en vous laissant happer par ce système de commerce en ligne présenté comme un progrès ?

Et j'ai compris qu'il y avait encore plein de futures Dominique autour de nous. Si nous continuons à céder aux sirènes de la consommation facile sur Internet ou dans les magasins de la grande distribution, même sur nos territoires ruraux, l'hécatombe continuera...inexorablement. Les riches deviendront de plus en plus riches et feront de vous ce qu'ils veulent car ils auront le pouvoir absolu, celui de l'Argent. Nos villes et villages deviendront des déserts, l'esclavage deviendra légal et les multi-millionnaires qui dirigent le monde (un pour cent de la population mondiale possèdent les 99 % restants selon un rapport de l'ONG Oxfam) continueront à se frotter les mains.

Et pourtant c'est nous qui avons le pouvoir. Acheter un bien de consommation courante, quel qu'il soit, est un acte responsable et politique. Cessons de ne regarder que le bas prix et la rapidité de livraison. Selon que nous achetons à tel ou tel endroit, selon l'origine, la qualité du produit, son mode de fabrication et les conditions de travail de ceux qui l'ont

fabriqué, nous cautionnons ou non un modèle de société qu'on veut nous imposer, en voulant faire de nous de simples consommateurs dociles, à genoux, en adoration devant la sacro-sainte Croissance et son fils naturel le Profit.

Pardon Dominique, pardon à toutes les Dominique passées et à venir.
Daniel Pasquier



ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASEL

Le samedi 17 mars, s'est tenue l'Assemblée Générale de l'ASEL, Association de Sauvegarde de l'Environnement du pays de Lalbenque. Une trentaine de participants, tous heureux de constater que leur association perdure à travers le temps depuis sa création en 1989. 144 adhérents pour l'année 2017. Un léger déficit d'une centaine d'euros pour l'exercice de l'an passé. Mais une réelle présence sur le terrain avec la publication bimestrielle du désormais incontournable journal associatif « La Caselle Enchênée ». Un journal qui sait conjuguer l'humour, la satire, la polémique et la réflexion de fond sur des sujets locaux ou d'ordre général. Un journal qui s'arrache en quelques jours par les lecteurs qui le trouvent en dépôt dans tous les bons commerces du centre bourg de Lalbenque et dans les commerces de proximité de six communes autour de Lalbenque. Mais un journal, totalement libre, qui a besoin de plus en plus d'adhérents à l'ASEL pour pouvoir continuer à paraître régulièrement. Voilà ce qu'on appelle un appel à peine discret à adhésions ! Citoyens, à vos chèques et stylos !!!

L'association a participé également à plusieurs chantiers de rénovation du patrimoine (fontaine de Ramès, fontaine de

Marcenac) sans oublier sa forte implication dans l'opération des 1000 mains à la pâte. Et puis, en juin dernier, pour fêter les 10 ans de la Caselle Enchênée, on se souvient encore du débat citoyen autour des nouvelles technologies, du numérique et de la robotique.

A toutes ces actions ponctuelles, il faut rajouter la présence active du président de l'ASEL, élu municipal et communal, qui, même en minorité, essaie de faire évoluer ce territoire vers un peu plus de prise en compte des enjeux environnementaux et écologiques et vers un peu plus de démocratie, une vraie démocratie, celle qu'on appelle participative, à l'opposé d'une certaine forme de despotisme de certains, un despotisme pas toujours éclairé... autant de valeurs qui sont, en même temps, celles partagées par l'ASEL.

Année 2017 ? Plutôt un bon cru, donc. Et pour symboliser une des victoires obtenues, entre autres, grâce à l'ASEL, l'association n'a pas hésité à décorer le local de l'Assemblée Générale avec la banderole déployée depuis des années sur le lotissement du Pigeonnier qui annonçait la création prochaine de 7 commerces sur cette parcelle, devant le pigeonnier.

Cette banderole est désormais caduque et la propriété de l'ASEL ! A force de patience et d'insistance, l'association et les citoyens ont réussi à convaincre la municipalité de racheter ces 1500 mètres carrés de terrain pour éviter un désastre paysager qui aurait caché totalement l'emblème du village, le pigeonnier de Lalbenque.



Le nouveau conseil d'administration se compose de 9 membres : Daniel Pasquier, président. Marcel Oosthuysse, secrétaire. Jean Devic, trésorier...et six autres membres actifs : Liliane Lugol, Marianne Leyder, Gérard Pernot, Emma Brunet, Dany Fayet et Solange Vandebosche.



MONSIEUR POUTET ET MONSIEUR POUGINE

(Pamphlet humoristique à propos des mandats politiques à répétition)

Le 18 mars dernier, au soir des élections russes, la Caselle Enchênée a réussi à enregistrer clandestinement une conversation purement imaginaire entre monsieur Pougine, vainqueur des élections et monsieur Poutet, son homologue local à Lalbenque.

Monsieur Poutet : Alors, camarade Pougine ? Satisfait de tes résultats ?

Monsieur Pougine : Je suis ravi, camarade Poutet ! Je suis réélu avec 76 % et j'entame mon quatrième mandat qui va me mener jusqu'en 2024

Monsieur Poutet : Quatre mandats ! Seulement quatre ? Tu es un peu minable, camarade Pougine. Moi, je suis en train de terminer mon cinquième mandat. Je suis élu depuis bientôt 30 ans et le bruit court que je vais refaire un sixième mandat dans deux ans !

Monsieur Pougine : Bravo ! Tu fais beaucoup mieux que moi !

Monsieur Poutet : Et encore, j'ai mon voisin le camarade Boussugkine qui a fait, lui, 7 mandats ! Maire pendant 45 ans du petit village de Montdoumergrad ! Qui dit mieux ?

Monsieur Pougine : Incroyable ! Mais comment vous faites dans votre pays pour rester si longtemps au pouvoir ?

Monsieur Poutet : Tu sais bien, camarade Pougine, que lorsqu'on a la maladie du pouvoir on s'accroche jusqu'à la fin. C'est un vrai virus qu'on attrape au fil des ans. Tu feras comme moi. Mais, si tu en as envie, je t'expliquerai toutes mes ficelles pour rester au pouvoir. Car on va se voir bientôt. Comme je sais que tu es un grand sportif et que tu aimes le foot avec la Coupe du Monde qui va se dérouler chez toi, j'ai décidé de t'inviter pour l'inauguration de notre prochain futur stade de foot. J'adore les inaugurations. J'en ai fait une le 18 novembre dernier avec plein de camarades qui sont venus me féliciter. C'était génial ! La prochaine, tu seras l'invité d'honneur et, sois tranquille, on achètera de bonnes bouteilles de vodka pour le verre de l'amitié !

Monsieur Pougine : Avec plaisir, camarade tovaritch Poutet. Dès que ton stade est terminé, on s'appelle. Dasvidania ! A bientôt !

VOIE FERREE OU VOIE VERTE

La question du devenir de la voie ferrée Cahors-Capdenac est un débat qui ne date pas d'hier. La Caselle Enchênée avait déjà écrit un article sur le sujet dans ses tout premiers numéros, il y a une dizaine d'années, sous la plume d'Arnaud Prochaska. Cette ligne a une belle histoire. Inaugurée en 1886, elle a été pendant quelques années la seule voie d'accès à Cahors par voie ferrée puisque la ligne Paris-Toulouse n'a été mise en service que 5 ans plus tard, en 1891. Pendant 94 ans, les trains ont transporté des centaines de milliers de voyageurs le long du Lot, à travers 14 tunnels et de beaux ouvrages d'art. Depuis l'arrêt du transport des personnes en 1980 et des marchandises en 1989, l'association Quercyrail a fait circuler un train touristique de 1985 à 2004, en s'attachant avec ses bénévoles à faire découvrir le Lot aux touristes, à préserver le patrimoine de la ligne et à entretenir le matériel ferroviaire ancien. Depuis 2004, la ligne est totalement à l'abandon et fermée par la végétation qui a repris ses droits. Pour y circuler désormais, même à pied, il faut s'équiper d'une bonne débroussailleuse et d'une solide tronçonneuse.



Depuis 2004, une association d'usagers et de défenseurs du rail milite pour une réouverture de la ligne pendant que le Conseil départemental du Lot se prononce, lui, à l'inverse, pour le déferrement de la voie ferrée et, à la place, pour la création d'une voie verte, une sorte de piste cyclable de 400 kilomètres qui longerait la rivière Lot de la frontière Est du département de l'Aveyron jusqu'à son embouchure dans la Garonne, à hauteur de l'Aiguillon. La Région, elle, afin de préserver l'avenir, s'est prononcée pour le non déferrement de la ligne. Le débat fait donc rage, chacun y va de son projet, de ses interviews dans la presse, de ses rapports de bureaux d'études, de ses différents coûts, de ses alternatives... Le GADEL, dont notre association l'ASEL fait partie, s'est prononcé pour le maintien de la voie ferrée afin de ne pas insulter l'avenir (priorité au transport ferroviaire face au

dictat de la bagnole), ni insulter le patrimoine, ni insulter l'histoire de cette ligne avec ses hauts faits de résistance en avril 1944 (7 morts dans le tunnel des Coudoulous) durant la bataille du rail avec le capitaine Philippe, autrement dit Jean-Jacques Chapou, un héros lui aussi, un vrai (puisque, ces temps-ci, la France aime bien se fabriquer des héros !) qui a donné son nom à la salle communautaire de Lalbenque.

Certains vont se dire : « Mais en quoi la Caselle Enchênée est-elle concernée par ce débat ? ». Eh bien, tout simplement parce que, depuis le premier janvier 2014, la Communauté de communes compte 23 communes et que deux d'entre elles, Cénévières et Saint-Martin Labouval sont directement riveraines de la rivière Lot et de la voie ferrée Cahors-Capdenac. C'est pour cette raison que le Conseil Communautaire a été directement interpellé par le département pour que notre collectivité se positionne dans ce débat. Allons-nous adhérer au Syndicat mixte chargé de la mise en œuvre de la Voie verte ? Allons-nous cautionner le principe du déferrement de la voie pour la remplacer par une voie verte ? Ce sont ces deux questions qui ont été abordées lors du conseil communautaire du 8 mars dernier. Le débat fut un peu houleux entre les élus partisans du déferrement et ceux qui souhaitent le maintien de la voie ferrée. Et comme il arrive souvent dans ce conseil communautaire, les votes ont été organisés de telle façon que les résultats ont été cahotiques et incertains...pour ne pas dire « bordéliques ». 14 élus pour l'adhésion au syndicat chargé de la Voie Verte, 14 contre et 4 abstentions. Puis, un second vote a été organisé pour soutenir ou non une motion réclamant le maintien de la voie ferrée. Et là, un résultat étonnant : 12 voix pour maintenir la voie ferrée, 11 voix contre et 8 abstentions. Outre le fait qu'un élu s'est volatilisé entre le premier et le second vote (???), cette séance n'a pas été un moment glorieux pour le fonctionnement de la démocratie. Non pas par volonté délibérée d'entraver les règles démocratiques mais pour une raison bien plus simple : les questions étaient à chaque fois mal posées et le comptage des voix mal assuré. Le b.a.-ba de la démocratie est de poser des questions claires et de faire voter avec des règles encore plus claires. Il semblerait que le président de la Communauté de communes, assez coutumier de ce genre de situation, éprouve quelques difficultés à télécharger ce logiciel de la clarté des questions posées et du bon comptage des votes. Il lui reste encore deux ans pour s'entraîner à cet exercice !

Le plus grave, c'est que ce vote à égalité de voix (14-14) annoncé officiellement lors de la séance du conseil s'est transformé, le lendemain, pour le conseil départemental et

les médias, en un résultat différent : 14 pour et 13 contre ! Sans que quiconque parmi les conseillers, pas même le premier vice-président, ne soit alerté de cette modification de résultat. Un vent de fronde s'est levé parmi certains conseillers communautaires. Certains ont écrit une lettre pour le préfet, d'autres ont décidé d'exiger l'annulation de cette

délibération et un second vote à bulletin secret lors de la prochaine séance du conseil ou lors d'un conseil extraordinaire. Un bras de fer en perspective. Affaire à suivre.

Le CA de l'ASEL

PATRIMOINE : le 14 avril

Le jeune festival Estiv'Oc, organisé par la dynamique et imaginative association « Les Amis de Lalbenque », étend sa riche programmation avec ce qu'elle appelle « Les Détours d'Estiv'Oc ». Ces détours s'inscrivent dans la volonté des organisateurs de faire vivre Estiv'Oc en dehors de la période de début août pour partager les valeurs du festival avec le plus grand nombre. Une belle ouverture qui a pour vocation de s'étendre à toutes les bonnes initiatives du territoire et qui favorisera de nouveaux échanges autour de la culture occitane. Plusieurs dates sont d'ores et déjà prévues pour les mois d'avril, mai et juin. La première escale des Détours aura lieu **le samedi 14 avril à partir de 10 heures**. Il s'agira d'un **chantier citoyen au hameau de Marcenac**, dans le prolongement de l'action menée lors des journées du patrimoine de septembre 2017, visant à rénover un tronçon

du ruisseau des Valses et reconstituer son lit. Les Valses, petit patrimoine chantant aux sons des eaux venant de la Serre et courant sous Vaylats, Escamps, Cremps, est un ruisseau niché dans un éco-système particulier méritant d'être connu du plus grand nombre. À midi repas partagé avec des lectures de poèmes de Jules Cubaynes « La Terra et l'Ostal » avant la reprise du chantier. Toute la journée cueillette de vers pour une poésie champêtre.

L'ASEL s'associe avec plaisir à cette journée et invite tous ses membres à participer à ce chantier citoyen. Toutes les actions en faveur du patrimoine seront désormais menées, sur le territoire, dans une belle synergie entre nos deux associations, l'ASEL et les Amis de Lalbenque. Pour plus de renseignements, téléphoner au 06 76 08 63 57

PIGEONS... ŒUFS... FIENTE OU COLOMBINE : le 28 avril

Pour la seconde année consécutive, notre association va se charger de l'opération de destruction des œufs de pigeon dans les combles de l'église de Lalbenque. Ceci afin de faire diminuer considérablement la population de pigeons qui squattent les combles de l'église et qui abîment les toitures de l'édifice et des maisons environnantes. Pour rappel, notons que nous avons détruit 1790 œufs, l'an dernier, de fin mars à fin septembre. Il semblerait que ce travail ingrat commence à porter ses fruits si l'on en croit les commentaires des habitants du bourg qui ont décelé une diminution du nombre des volatiles. Nous n'avons pas travaillé en vain et nous ne nous sommes pas cassé le c... pardon, les côtes pour rien !

Cette année, l'opération recommence à raison d'un passage destructeur tous les 10 jours de façon à ne laisser aucune chance aux œufs d'éclore, puisque le temps de couaison est de 18 jours. Ces visites fréquentes dans ce lieu particulier ont mis en évidence une quantité incroyable de fiente qu'on peut estimer, à la louche, d'une épaisseur de 50 centimètres sur toute la surface de l'église !!! Matheux et physiciens, à vos calculettes pour estimer le nombre de tonnes de fiente qui sont devenues, au fil des ans, un véritable danger pour les voûtes de l'église. Avant de trouver des solutions efficaces avec une entreprise privée qui enlèverait toutes ces fientes, nous avons imaginé nous en débarrasser, en partie

tout du moins, en organisant une journée de distribution de cette colombine à tous les gens qui désirent s'en procurer pour leurs jardins ou leurs champs. Les fientes de pigeons (et de volailles en général) sont si riches en azote (8 à 10 %) qu'elles peuvent être considérées comme un véritable engrais, et pas seulement comme un amendement comme c'est le cas du fumier de bovins. En culture biologique, elles remplacent d'ailleurs les engrais azotés de synthèse. Très efficaces, d'action lente mais régulière tout au long de l'année, il faut en faire un usage prudent car, en trop grande quantité, elles peuvent brûler ou déséquilibrer.

La date de cette opération a été fixée **au samedi 28 avril**, de 10 heures à 18 heures. Chacun peut venir avec des grands sacs, une remorque...et des responsables de l'ASEL seront là pour vous accueillir, vous aider à remplir les sacs et les descendre. La mairie fournira des masques pour se protéger des poussières de fiente extrêmement désagréables quand on en remue en quantité importante. Par la même occasion, une visite des combles et du clocher pourra être possible pour ceux qui souhaiteraient découvrir le village de Lalbenque, vu du clocher. C'est une visite qui vaut le coup d'œil, à condition d'accepter l'escalade d'une échelle de 5 m.

Si l'opération est un succès, on pourra la renouveler...

PHOSPHATIERES : CHANTIER PARTICIPATIF le 26 mai

Très faciles d'accès, les **phosphatières de Lébratières**, entre la commune de Bach et celle de Concots, ont longtemps servi de dépotoir et de décharge. Sur seulement 3 ha, elles concentrent une cinquantaine de trous, profonds de 1 à 40 mètres. Des études scientifiques, impliquant leur nettoyage préalable, sont programmées pour l'été prochain. Quant aux eaux qui s'y infiltrent, colorées en 2009, elles ressortent 19 km à l'ouest, à la Fontaine des Chartreux qui alimente la ville de Cahors. Lorsqu'on sait que l'essentiel des réserves en eau disponibles dans le département du Lot sont d'origine karstique, l'impact de ces sites pollués sur l'environnement et la qualité de l'eau est très préoccupant.

Comme lors de la dépollution de la phosphatière du Mas de Dégot, à Bach (en mars 2009) et celle des Tempories, à Escamps (en novembre 2011), un chantier participatif de

dépollution de la phosphatière de Lébratières est organisé **les samedi 26 et dimanche 27 mai** prochain par la Réserve naturelle nationale géologique du Lot, le Comité départemental de spéléologie du Lot et la commune de Concots. L'ASEL s'associe, évidemment, à cet événement et invite tous ses adhérents... et le grand public... à participer à ces deux jours de travail.

Lors de ce chantier, avec l'aide de spéléologues chevronnés, vous participerez à la remontée et au tri des déchets encombrant le fond des gouffres. Prévoir chaussures et vêtements adaptés, notamment des gants. Des séquences de découverte des phosphatières et de leurs intérêts multiples seront proposées tout au long de la journée. L'itinéraire sera balisé depuis les deux villages de Bach et de Concots. Pour plus d'infos, téléphonez au Parc : 05 65 24 20 50.

UN BANC A LA SAUCE ROUILLE

Faut-il s'inquiéter pour les finances de la commune de Lalbenque qui, n'ayant probablement pas les moyens de s'acheter un banc, a été en chercher un... soit à la déchetterie de Lalbenque, soit dans une décharge publique. Un vieux banc blanc en ferraille, tout rouillé, placé au beau milieu d'une jolie placette récemment rénovée, en face la Poste, et qui donne accès à la salle des fêtes. D'ordinaire, un banc est un mobilier conçu pour s'asseoir mais, vu la laideur de ce banc, on n'y voit jamais personne. Qui oserait y poser son séant ? A part opter pour une conception originale de l'art moderne, tout le monde s'interroge pour comprendre la raison de ce banc au beau milieu de ce passage. Les plus imaginatifs penchent pour une conversion du maire aux théories de la décroissance : ne voulant rien jeter pour ne pas participer au gaspillage généralisé de notre so-

ciété de consommation et souhaitant réutiliser les vieilleries de la commune, la municipalité a sans doute fait le choix de la décroissance et... de l'enlaidissement porté à son degré ultime.

Daniel Pasquier



**La Caselle Enchênée ne peut vivre que grâce à votre soutien :
n'hésitez pas à adhérer à l'ASEL**

ASEL

Mairie de Lalbenque
46230 Lalbenque

Site internet : <http://www.asel.eu.com/>

Tel. 05 65 31 75 91 ou 05 65 20 24 89

Si vous voulez soutenir l'action de l'ASEL, si vous aimez lire ce petit journal, alors n'hésitez pas à nous rejoindre



Adhésion à l'association (inclus l'abonnement à la Caselle Enchênée) :

- Individuel : 15€ / an
- Pour un couple : 25€ / an

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

EMAIL :